

Jasmine Audemars

Esprit d'entreprise

Le jury du Prix Gaïa distingue Jasmine Audemars pour avoir insufflé un développement constant et prodigieux à l'entreprise familiale Audemars Piguet, lui permettant de s'élever au rang de multinationale, tout en perpétuant son indépendance et en préservant ses réseaux historiques de fournisseurs.

Sa carrière

Arrière-petite-fille de Jules Louis Audemars, co-fondateur avec Edward Auguste Piguet en 1875 au Brassus de la manufacture d'horlogerie Audemars Piguet, Jasmine Audemars naît en 1941 et passe toute son enfance à La Vallée de Joux, où elle baigne dans l'horlogerie, son grand-père et son père étant actifs dans l'entreprise. Elle passe des soirées à écouter d'interminables discussions sur des calibres, des mouvements, des cadrans... tout en visitant régulièrement ce que l'on appelait alors « La Fabrique ».

Dans le même temps, de sa mère anglaise, elle hérite le virus des voyages et celui de la lecture. Après le collège secondaire, elle obtient une maturité commerciale à Lausanne et enchaîne avec des études à l'Université de Genève, où elle décroche une licence en sciences sociales et histoire économique.

Décidée à devenir journaliste, elle collabore à différents quotidiens genevois, puis devient en 1968, journaliste économique au Journal de Genève.



Jasmine Audemars est promue rédactrice en chef adjointe en 1970, poste qu'elle occupe jusqu'en 1980, date à laquelle elle est nommée rédactrice en chef. Elle assume alors la responsabilité du contenu éditorial du journal et prend la direction d'une soixantaine de journalistes et collaborateurs extérieurs. Durant ces années, en tant qu'éditorialiste et analyste, ses principaux centres d'intérêt sont l'économie, le commerce international et la politique étrangère.

En 1992, elle quitte le quotidien genevois pour succéder à son père à la présidence du Conseil d'administration d'Audemars Piguet, où elle siégeait depuis 1987 et dont elle connaît déjà la mission : perpétuer l'indépendance de l'entreprise toujours en main des familles fondatrices, afin de la transmettre aux générations futures. Ce qui signifie préserver et enrichir un savoir-faire horloger séculaire, veiller à la santé de l'entreprise pour être à tout moment en mesure d'affronter des vents contraires, en pensant sans cesse à long terme.

A cette époque, Audemars Piguet est une PME qui depuis Le Brassus distribue ses montres par l'intermédiaire d'un réseau d'agents dans le monde. Dans les années nonante, à l'heure où les rachats par de grands groupes

sont légion, Audemars Piguet commence à se verticaliser en amont, s'implante au Locle, puis à Meyrin. En aval, la société reprend la distribution des montres et dès le début des années 2000 ouvre progressivement des filiales pour finalement créer à partir de 2014 son propre réseau de boutiques et AP Houses dans le monde. Désireuse de contribuer au rayonnement de la Vallée de Joux, elle a également créé au Brassus le Musée Atelier et l'Hôtel des Horlogers, ouvert aux autres marques et aux visiteurs de la région.



Le Musée Atelier Audemars Piguet au Brassus.

Aujourd'hui, Audemars Piguet est une multinationale qui compte plus de 2'900 collaboratrices et collaborateurs, produit quelque 54'000 montres, possède une vingtaine de filiales et plus de 90 boutiques. Elle réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de CHF 2'200 M. Ce développement a été possible grâce à l'esprit d'entreprise qui imprègne chaque acteur de la société et grâce à un réseau de fournisseurs tout aussi passionnés de haute horlogerie.

En novembre 2022 Jasmine Audemars quitte le Conseil d'administration. Désormais, elle se consacre à des activités caritatives et préside notamment la Fondation Audemars Piguet pour les Arbres, fondée en 1992 et la

Fondation Audemars Piguet pour le Bien Commun, créée en 2022.



Restauration de mangroves au Sénégal. © Blueventures.
Fondation Audemars Piguet pour les Arbres.